
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 7 (1979)

DOI: 10.11588/fr.1979.0.49868

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

zeigt, wie sich diese öff. Stellungnahmen auf die Kammervorlage auswirkten, wobei gerade angesichts dieser tatsächlich vorhandenen und nur partiell erhellten Interdependenz ein längeres Verweilen bei der Frage der öffentlichen Rezeption der *Retraites Ouvrières* angebracht gewesen wäre. Dies zeigt sich auch in der Darstellung des Streites innerhalb der Sozialistischen Partei, wo diese Frage über lange Jahre hinweg der wichtigste Streitpunkt zwischen »Guesdisten« und »Jaoussisten« blieb, was sogar vor dem Parlament offen ausgetragen wurde (S. 232 f., 240–245, 257, 278, 282). Gab es aber in der Radikalen Partei nicht auch einen erheblichen Dissens und wie war etwa innerhalb der »katholischen« Partei das Verhältnis zwischen konservativen und sozial-katholischen Kräften in dieser so wichtigen Frage?

Dieses Kapitel wird beschlossen durch einen interessanten Vergleich der *Retraites Ouvrières* mit analogen Maßnahmen anderer europäischer Staaten; dies unter der Fragestellung, ob und wie weit das Gesetz von 1910 ein Aufholen Frankreichs zumindest im Bereich der Sozialversicherung bedeutete. Zu Recht wird darauf hingewiesen, daß sich durch die *Retraites* Frankreich im Bereich der Alters- und Invaliden-Versicherung und der Versicherung gegen Arbeitsunfälle durchaus mit den meisten europäischen Ländern messen konnte. Wenn dieser Vergleich auch aufs Neue den relativen Vorsprung Deutschlands bestätigt, so hätte doch auf das Problem der politischen Voraussetzungen und »Kosten« dieses relativen Vorsprungs hingewiesen werden sollen, nämlich die obrigkeitsstaatlichen Implikationen einer Staatsinterventions-Konzeption, die in Deutschland »ohne die hemmende Tradition der *liberté subsidiée* rascher siegte« (S. 266).

In einem kurzen 4. Teil wird schließlich die Entwicklung der Sozialversicherung in der Zeit zwischen den beiden Weltkriegen dargestellt, wobei sich nach Auffassung der Verf. zeigt, daß die franz. Sozialversicherung in der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts einen Weg von der individuellen Versicherung gegen einzelne Risiken hin zur Deckung aller sozialen Risiken gegangen sei, was – aber dies mag füglich bestritten werden – »einer Umverteilung des Einkommens gleichkommt« (S. 321).

Bourquins Buch wird gerade für deutschsprachige Leser seinen Wert behalten, da es einen guten Einblick in die Lebensumstände des französischen Arbeiters der Jahrhundertwende gibt. Auch diejenigen, die sich – zumal in vergleichender Absicht – kurz über den Verlauf der Parlamentsdebatte informieren wollen, werden mit Gewinn zu diesem Buch greifen obwohl – und dies ist höchst bedauerlich – ein Namensregister fehlt. Die politische Geschichte der *Retraites Ouvrières et Paysannes* bleibt jedoch zu großen Teilen noch zu schreiben.

Gerd KRUMEICH, Düsseldorf/Paris

J. HÜTTER, R. MEYERS, D. PAPENFUSS (Ed.), Tradition und Neubeginn. Internationale Forschungen zur deutschen Geschichte im 20. Jahrhundert, Köln (Carl Heymanns Verlag) 1975, 565 p.

Ce gros volume est le fruit d'un »symposium« de boursiers de la Fondation A. von Humboldt, organisé du 10 au 15 septembre 1974 à Bad Brückenau. Il est

naturellement impossible de résumer ici une quarantaine de contributions, d'ailleurs assez disparates, dont les auteurs proviennent de pays aussi divers que le Japon ou les USA, la Pologne ou la Finlande. Cette diversité fait d'ailleurs l'intérêt du livre.

La section consacrée à la »Préhistoire de la Seconde Guerre Mondiale« remonte jusqu'aux plans d'opération de la marine de guerre impériale avant 1899 . . . Il faut surtout y relever deux contributions sur l'image de l'Allemagne en Europe orientale à l'époque de Weimar et sur l'image de Hitler dans le »Times« de 1923 à 1933, ainsi que différentes études concernant les relations politiques et économiques de l'Allemagne avec ses différents voisins (sauf la France!).

La partie consacrée à »la Deuxième guerre mondiale et à ses suites« est essentiellement consacrée aux problèmes historiographiques. Voir surtout la très intéressante contribution d'A. HILLGRUBER, sur le »défi« de l'historiographie est-allemande à celle de RFA.

Vient ensuite une série d'articles consacrés à différents aspects du national-socialisme: idéologie (images de la guerre, de l'Histoire . . .), politique de peuplement en Pologne, Résistance allemande . . . A noter aussi et surtout deux intéressantes études comparatives entre national-socialisme, franquisme et Japon des militaires, par une Germano-Espagnole et un Japonais.

Cinq petites études fort diverses traitent de problèmes socio-économiques, (avec entre autres une contribution japonaise sur la »féodalisation« de la grande bourgeoisie allemande); puis le volume s'achève sur différentes réflexions concernant l'orientation occidentale de la République Fédérale. La véritable conclusion figure d'ailleurs en introduction; elle est due à H.-A. JACOBSEN, comme il se devait pour un ouvrage tourné vers la politique étrangère, et traite du délicat problème de la »continuité« dans l'histoire contemporaine allemande. Conclusion fort prudente sur »une image très différenciée associant la conservation, le changement et de multiples amorces nouvelles . . .«

Louis DUPEUX, Strasbourg

Martin SCHUMACHER, Land und Politik. Eine Untersuchung über politische Parteien und agrarische Interessen 1914–1923, Düsseldorf (Droste) 1978, 589 p. (Beiträge zur Geschichte des Parlamentarismus und der politischen Parteien, 65).

Cette intéressante étude analyse l'attitude des diverses forces politiques face aux problèmes agraires dans les années troublées et incertaines où la défaite militaire et la menace révolutionnaire ébranlent en profondeur la société allemande. L'auteur a effectué un travail considérable de dépouillement dans de nombreux fonds d'archives, publics et privés, il en a tiré une foule d'informations précises et il a recueilli dans les discours, les publications et les correspondances une abondante moisson de citations expressives. Il connaît aussi fort bien la copieuse bibliographie qui existe déjà sur la période. Son intérêt se dirige par priorité sur les doctrines et sur les stratégies: il passe en revue avec soin articles, brochures et livres et expose clairement les positions opposées dans chaque contro-